



Misandrie

La **misandrie** (du grec ancien μῖσος / *mîsos* (« haine ») et ἄνθρωπος / *anêr* (« homme ») est un sentiment de mépris ou d'hostilité à l'égard des hommes. C'est l'antonyme de philandrie, et sémantiquement le correspondant inverse de la misogynie (sentiment de mépris ou d'hostilité à l'égard des femmes).

Étymologie

Le terme « misanthropie » vient du mot grec de même sens « *misanthrôpia* », formé avec le mot grec « *anthrôpos* », qui signifie « homme » au sens d'être humain. Les auteurs du néologisme « misandrie » ont formé ce terme avec le radical (ἄνδρ-) du mot grec signifiant « être humain masculin ».

Le dictionnaire d'Oxford situe la naissance du néologisme vers la fin du xix^e siècle¹. Toutefois, pour certains auteurs, « *misandry* » ne serait apparu dans les suppléments de l'*Oxford English Dictionary* qu'à la fin du xx^e siècle². En

1909, le *Century Dictionary* (publié à New York) publie dans un supplément consacré au nouveau vocabulaire la définition suivante : « Misandrie : la haine de l'homme, mauvaise opinion de l'homme, considéré comme injuste et oppresseur envers les femmes »³. En France, le *Grand Robert* en situe l'apparition vers 1970. Il se substitue à cette date au mot androphobie, qui était jusqu'alors utilisé^{4,5}. Pour certains auteurs, ce dernier terme définit désormais la peur des hommes en tant que phobie morbide et non plus le mépris du genre masculin en tant qu'attitude sexiste⁶. C'est au travers des essais, publiés en 2020, de Pauline Harmange (*Moi les hommes, je les déteste*)⁷ et Alice Coffin (*Le Génie lesbien*) que le terme de misandrie a été remis en lumière par les médias qui ont fait évoluer sa définition vers « une grande intolérance profonde vis-à-vis des hommes, une forme de sexisme opposé à la misogynie⁸. »

Études du concept

D'après David D. Gilmore^{9,10}, le terme de « misandrie » serait un équivalent de « misogynie » pour définir la haine des hommes, mais il serait utilisé trop peu couramment pour en être le parfait lemme. Il lui préfère le néologisme « viriphobia » (néologisme hybride, mêlant le mot latin vir et le grec phobos), que Gilmore a lui-même inventé en 1997¹⁰, et qui selon lui serait plus à même d'englober à la fois la haine et la peur de la masculinité hétérosexuelle, telles qu'exposées dans les ouvrages d'Andrea Dworkin,



Un tag à Grenoble, photographié en 2017, où on lit « Misandrie ».

militante féministe radicale, ou des universitaires spécialisés sur les études de genre comme Raewyn Connell ou Miguel Vale de Almeida ^(en). Les idées d'Andrea Dworkin ont été également qualifiées d'« anti-mâle »¹¹, notamment par la journaliste conservatrice et libertarienne¹² Cathy Young.

Selon Francis Dupuis-Déri, le mot est utilisé dans la rhétorique de la « crise de la masculinité », discours « porteur d'une critique du féminisme et d'un refus de l'égalité entre les sexes. Ce discours sert aussi à justifier la (ré)affirmation d'une masculinité conventionnelle »¹³.

Les écrits de Nathanson et Young (une trilogie sur le thème de la misandrie¹⁴ écrite par deux professeurs de sciences des religions de l'université McGill¹⁵) expriment au contraire l'idée que la misandrie est le produit direct de la volonté de privilégier le point de vue féminin¹⁶. Cela engendrerait une baisse des interactions entre hommes et femmes dans le domaine social, ce qui deviendrait la norme¹⁷. Certains s'appuient sur ces écrits pour affirmer qu'à la fin du xx^e siècle, la société s'est transformée, et est devenue misandre¹⁸, notamment dans le domaine de la publicité et du cinéma/télévision¹⁹. En conséquence, la vision des femmes en tant que victimes de violences sexuelles (notamment au cinéma) serait plus misandre que misogyne²⁰. Ces écrits ont également influencé une relecture du rôle joué par les hommes dans la fiction²¹.

Le sociologue australien Michael Flood ^(en) a toutefois minimisé le point de vue de Nathanson et Young, en affirmant que la misandrie ne pouvait pas être équivalente à la misogynie, selon lui, en raison de l'absence notamment du cadre historique, législatif ou institutionnel de ce dernier²². C'est également ce que souligne Gilmore : l'absence de réification justifie l'absence de terme unique définissant le concept¹⁰. De son côté, Anthony Synnott, professeur de sociologie qui se consacre à l'étude de la masculinité au xxi^e siècle, définit le terme en fonction de plusieurs notions, notamment l'histoire et la loi. Pointant la trop grande invisibilité de cette notion, alors que les comportements associés sont culturellement acceptés, voire normalisés, il estime que la misogynie engendre la misandrie²³. Il qualifie d'ailleurs les travaux de Nathanson et Young sur ce sujet de « majeurs »²³.

Spécificités

Opposition au féminisme

La « haine des hommes » a été souvent invoquée comme moteur par les intellectuels critiques de certaines formes du féminisme. Certains^[Qui ?] postulent que les féministes des années 1950 et 1960, rejetant la domination masculine de leur société, étaient regardées comme haïssant les hommes par ceux qui s'opposaient ou critiquaient leurs idées²⁴. Toutefois, aucun terme précis n'était utilisé pour définir cette prétendue haine ; les femmes ainsi accusées se retrouvaient donc, tout au plus, qualifiées de *man-haters* dans les pays anglophones^{24, 25}. Mais, à la fin du xx^e siècle, le SCUM Manifesto de Valerie Solanas, est qualifié en 1989 de « misandrie éhontée » (*unabashed misandry*)²⁶ ; l'écrivain Robert Merle, dans son roman dystopique *Les Hommes protégés*, y fait référence en présentant sous cette appellation des féministes radicales misandres²⁷. D'après Colette Papon, prix Mnémosyne 2012, si le féminisme comporte une dimension misandre, celle-ci se limite aux mots ; elle n'est pas « constitutive du féminisme en tant qu'idéologie » car le féminisme n'est pas, selon elle, basé sur la haine de l'autre^{28, 29}.

L'idée de « revanche » envers les hommes est également un risque de dérive, qualifiée de misandre, du combat féministe³⁰, risque relevé notamment par Élisabeth Badinter³¹. Diverses études de genre, consacrées à la littérature antique grecque³², au judaïsme³³ ou à la psychanalyse³⁴ font usage de ce terme depuis lors.

Au ^{xxi}^e siècle, dans le monde anglophone, le terme « *misandry* » est dénoncé par certains milieux intellectuels, universitaires et/ou activistes, comme un moyen abusif qui permet de discréditer le point de vue féminin lors d'affaires traitant de l'égalité des sexes³⁵ ; en 2013, la majorité des auteurs anglophones qui utilisent ce terme sont des hommes²⁵. En revanche, la présidente de Ni putes ni soumises, Asma Guenifi, a estimé en 2013 que le discours de l'organisation Femen reposait sur la misandrie³⁶, et d'autres s'inquiètent du fait que certains courants du féminisme, tout en cherchant à combattre le sexisme et les stéréotypes, puissent contribuer à en créer de nouvelles formes¹⁹ (exemple, le mouvement 4B). Toujours au ^{xxi}^e siècle, une forme de « misandrie ironique » voit le jour dans les milieux féministes américains, afin de tourner en dérision les accusations de misandrie et cibler le discours anti-féministe³⁷. Toutefois l'essayiste américaine Cathy Young note que la « misandrie ironique » défendue par certaines féministes deviendrait parfois de la misandrie tout court³⁸.

Autres mentions

En 1960, l'écrivain Barrington Kaye rapporte ce qu'il nomme «une tradition de misandrie » dans le Guandong : les paysannes, fiancées jeunes et employées dans l'industrie de la sériculture, s'opposeraient au mariage et à la vie conjugale, préférant l'indépendance que leur donne leur travail³⁹. Cette particularité locale est relevée à nouveau par Marjorie Topley en 1978, dans ses articles sur la société cantonaise, sans toutefois qu'elle n'assimile cette résistance au mariage à de la misandrie⁴⁰.

Dans un autre ordre d'idée, une étude faite en Irlande et aux États-Unis sur les hommes infirmiers a également fait ressortir notamment des attitudes misandres de la part de leurs formateurs⁴¹.

Ce thème, tout comme la misogynie, est parfois repris dans la littérature de fiction⁴², par le cinéma⁴³ ou la télévision⁴⁴.

Dans la culture populaire

- Dans la saison 6 de *House of Cards*, le personnage de Claire Underwood incarnant la présidente des États-Unis évoque le sujet. ^[pertinence contestée]
- La web-série *Martin, sexe faible* est basé sur l'idée d'un monde dominé par les femmes et où le protagoniste, Martin, subit constamment des actes misandres⁴⁵.

Notes et références

- (en) *Misandry* (<http://oxforddictionaries.com/definition/english/misandry>) in *British & World Oxford Dictionary*, Oxford University Press, 2013.
- (en) Kathleen Hall Jamieson, *Beyond the Double Bind : Women and Leadership*, Oxford University Press, 1995, 283 p. (ISBN 978-0-19-508940-0, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=67DB9krBq2oC&pg=PA125>)), p. 125.

3. (en) *The Century Dictionary Online* (<http://www.global-language.com/CENTURY/>), volume XII, p. 814.
4. Marc-Alain Descamps, « Unir le masculin et le féminin », *Imaginaire & Inconscient*, L'Esprit du temps, 2003 (DOI [10.3917/imin.010.0019](https://doi.org/10.3917/imin.010.0019)) (<https://dx.doi.org/10.3917/imin.010.0019>), lire en ligne (<http://www.girep.com/wp-content/uploads/2011/03/Marc-Alain-DESCAMPS-Unir-le-masculin-et-le-f%C3%A9minin.pdf>) [PDF]
5. *Misandrie* (<http://www.cnrtl.fr/definition/Misandrie>) dans le dictionnaire du Centre national de ressources textuelles et lexicales.
6. Laurent Malterre, *La Guerre des sexes*, éditions L'Harmattan, 2009, 272 p. (ISBN 978-2-296-07673-0 et 2-296-07673-4, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=CFG5JAgfFhcC&pg=PT102&dq=androphobie>)).
7. « "Les hommes, moi, je les déteste", un éloge à la misandrie qui dérange ? » (<https://information.tv5monde.com/terriennes/les-hommes-moi-je-les-deteste-un-eloge-la-misandrie-qui-dera-nge-376063>) », sur *information.tv5monde.com*, 2 octobre 2020 (consulté le 1^{er} février 2021)
8. Elena sans H, « La misandrie, c'est quoi ? » (<https://elenasansh.com/2020/12/24/la-misandrie-cest-quoi/>) », sur *Elena sans H*, 24 décembre 2020 (consulté le 28 avril 2024)
9. <https://www.encyclopedia.com/arts/culture-magazines/gilmore-david-d>
10. (en) David D. Gilmore, *Misogyny : The Male Malady*, Université de Pennsylvanie, 2001, 253 p. (ISBN 0-8122-0032-2, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=tgbLemlFMpYC&pg=PA12>)), p. 12.
11. (en) Cathy Young, *Anti-feminist? Moi?* (<http://cathyyoung.blogspot.com/2005/11/anti-feminist-moi.html>), *The Y-Files*, 24 novembre 2005, consulté le 9 avril 2013.
12. (en) Cathy Young, *Welcome to the website of writer and journalist Cathy Young* (<http://www.cathyyoung.net/>), *The Y-Files*, consulté le 9 avril 2013.
13. Francis Dupuis-Déri, « Le discours de la « crise de la masculinité » comme refus de l'égalité entre les sexes : histoire d'une rhétorique antiféministe », *Cahiers du Genre*, L'Harmattan, vol. 52, n° 1, 1^{er} mai 2012, p. 119-143 (ISBN 9782296965515, ISSN 1298-6046 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1298-6046>), DOI [10.3917/cdge.052.0119](https://doi.org/10.3917/cdge.052.0119)) (<https://dx.doi.org/10.3917/cdge.052.0119>), résumé (http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=CDGE_052_0119)
14. (en) Angela Upchurch, « The Bookshelf - review of *Legalizing Misandry: From Public Shame to Systemic Discrimination against Men* », *Family Court Review*, vol. 45, n° 4, octobre 2007, p. 657-660 (lire en ligne (http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1744-1617.2007.177_1.x/abstract), consulté le 9 avril 2013).
15. (en) The Second Annual Conference on Male Studies : Looking Forward to Solutions (<http://www.malestudies.org/events.html>) - The Foundation for Male Studies, 2011 (voir archive)
16. (en) Paul Nathanson et Katherine K. Young, *Spreading Misandry : Teaching Contempt for Men in Popular Culture*, Université McGill/Queen's University, 2001
17. (en) *Against the male stream - review of Legalizing Misandry* (http://mqup.typepad.com/mcgill_queens_university/paul_nathanson_and_katherin_k_young_legalizing_misandry/index.html) - Jean Bethke Elshtain, *The Times Literary Supplement*, 30 mars 2007.
18. Gilles Guénette, « Le Mépris des hommes - première partie : la publicité », *Le Québécois libre*, n° 99, 2 mars 2002 (lire en ligne (<http://www.quebecoislibre.org/020302-4.htm>))
19. (en) Leslie Knight, « Enough With The Male-Bashing » (<https://www.forbes.com/2011/04/26/enough-with-the-male-bashing.html>) », sur *Forbes*, 26 avril 2011
20. Gilles Guénette, « Le Mépris des hommes - seconde partie : le cinéma », *Le Québécois libre*, n° 100, 16 mars 2002 (lire en ligne (<http://www.quebecoislibre.org/020316-4.htm>))
21. (en) Anthony Synnott, *Re-Thinking Men : Heroes, Villains and Victims*, Ashgate Publishing, Ltd., 2009, 297 pages (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=zcuHqmQ5jNAC>)), chap. 4, p. 135 à 167.

22. (en) Michael Flood, Judith Kargen Gardiner, Bob Pease et Keith Pringle (directeur de collection), *International Encyclopedia of Men and Masculinities*, New York, Routledge, 2007, 442 p. (ISBN 978-0-415-33343-6, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=EUON2SYps-QC&pg=PA442>)), « Misandry ».
23. (en) Anthony Synnott, « Why Some People Have Issues With Men: Misandry », *Psychology Today*, 6 octobre 2010 (lire en ligne (<https://www.psychologytoday.com/blog/rethinking-men/201010/why-some-people-have-issues-men-misandry>), consulté le 12 février 2015)
24. (en) Jenny Diski, « Oh, Andrea Dworkin », *London Review of Books*, 6 septembre 2001 (lire en ligne (<http://www.lrb.co.uk/v23/n17/jenny-diski/oh-andrea-dworkin>), consulté le 26 mars 2013).
25. (en) Merrill Perlman, « Sex-isms : Gender politics and their words », *Columbia Journalism Review*, 23 septembre 2013 (lire en ligne (http://www.cjr.org/language_corner/language_corner_092313.php?page=all), consulté le 12 février 2015)
26. (en) Alice Echols, *Daring to be bad : radical feminism in America, 1967-1975*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1989, 416 p. (ISBN 978-0-8166-1787-6 et 978-0-816-61786-9, OCLC 302010099 (<https://worldcat.org/fr/title/302010099>), lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=6zaVkJBuPEC&printsec=frontcover>)), p. 104.
27. Anne Wattel, *Robert Merle : Écrivain singulier du propre de l'homme*, Presses Univ. Septentrion, 19 janvier 2018, 392 p. (ISBN 978-2-7574-1946-5, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=CxFJDwAAQBAJ>)), p. 247-250
28. Pipon 2013, p. 203
29. Ludivine Bantigny, « Colette Pipon, *Et on tuera tous les affreux. Le féminisme au risque de la misandrie (1970-1980)* », *Clio - Femmes, Genre, Histoire : Objets et fabrication du genre*, n° 40, 2014 (lire en ligne (<https://clio.revues.org/12264?>))
30. Claire Abrieux et Thibaud Zuppinger, « Féminisme, misogynie et misandrie dans la société contemporaine (<http://www.implications-philosophiques.org/actualite/feminisme-misogynie-et-misandrie-dans-la-societe-contemporaine/>) », sur *Implications philosophiques*, 21 décembre 2009
31. Élisabeth Badinter, *XY, de l'identité masculine*, Odile Jacob, 1992.
32. (en) Froma I. Zeitlin (de l'université de Princeton), *Patterns of Gender in Aeschylean Drama : Seven against Thebes and the Danaid Trilogy*, Université de Californie à Berkeley, coll. « Cabinet of the Muses: Rosenmeyer Festschrift, Department of Classics », 4 janvier 1990 (lire en ligne (<http://escholarship.org/uc/item/2j81390f>)).
33. (en) Harry Brod et Tamar Rudavsky (rédacteur), *Gender and Judaism : The Transformation of Tradition*, New York, Université de New York, 1995, 330 p. (ISBN 0-8147-7452-0, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=SH8r3ntJG8AC&pg=PA279>)), chap. 19 (« Of Mices and Supermen: Images of Jewish Masculinity »).
34. (en) Julie M. Thompson, *Mommy Queerest: Contemporary Rhetorics of Lesbian Maternal Identity*, Université du Massachusetts, 2002.
35. (en) If Only We Could Talk About Abusing Women Like We Do Abusing Cats (<http://www.rawstory.com/rs/2013/03/25/if-only-we-could-talk-about-abusing-women-like-we-do-abusing-cats/>) - Amanda Marcotte, RawStory.com, 25 mars 2013.
36. Le discours des Femen repose sur la misandrie (<http://www.newsring.fr/societe/1919-pour-ou-contre-les-femen/38299-le-discours-des-femen-repose-sur-la-misandrie>) - Asma Guenifi, Newsring.fr, 15 mars 2013.
37. Amanda Hess, « L'essor de la misandrie ironique (<https://www.slate.fr/story/91069/misandrie-ironique-feminisme-male-tears>) », sur *Slate*, 17 septembre 2014
38. Aude Lorriaux, « Le féminisme traite mal les hommes. Et c'est mauvais pour le féminisme (<https://www.slate.fr/story/120465/feminisme-misandrie>) », sur *Slate*, 1^{er} juillet 2016.

39. (en) Barrington Kaye, *Upper Nankin Street Singapore*, University of Malaya Press, 1960, 439 p. (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=I5MiAAAAMAAJ&q=misandry>)), p. 232.
40. (en) Marjorie Topley et Jean DeBernardi (directeur), *Cantonese Society in Hong Kong and Singapore : Gender, Religion, Medicine and Money*, Hong Kong University Press, septembre 2010 (lire en ligne (<http://hongkong.universitypressscholarship.com/view/10.5790/hongkong/9789888028146.001.0001/upso-9789888028146-chapter-17>)), chap. 17 (« Marriage Resistance in Rural Kwangtung »).
41. (en) Brian Keogh et Chad O'Lynn, « Male Nurses Experiences of Genders Barriers », *Nurse educator* (en), Lippincott Williams & Wilkins, vol. 32, n^o 6, novembre-décembre 2007, p. 256-259 (lire en ligne (<http://folk.uio.no/olegmo/Men%20in%20Nursing/Keogh,%20B.%20and%20O%27lynn,%20C.%202007.pdf>) [PDF], consulté le 9 avril 2013).
42. Rannveig Yeatman, Jean Levasseur et François-Xavier Eygun, *La Misogynie et/ou la misandrie comme sources d'écritures d'expression française*, Mount Saint Vincent University Press, 1992 (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=Uu4vOAAACAAJ&dq=inauthor%3A%22Rannveig+Yeatman%22>))
43. Philippe Roger, « *Demain on déménage*, de Chantal Akerman », *Études*, t. 400, mai 2004 (lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-etudes-2004-5-page-674.htm#pa19>)).
44. « Cécile Martely, un bel exemple de misandrie (http://www.plusbellelavie.fr/article/cecile-martely-un-bel-exemple-de_a2933/1) », sur *Plus belle la vie*, 26 février 2013
45. « Martin Sexe Faible : la web série où les femmes ont le pouvoir », *Mouv'*, 9 mars 2015 (lire en ligne (<https://www.mouv.fr/societe/martin-sexe-faible-la-web-serie-ou-les-femmes-ont-le-pouvoir-189996>))

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :



misandrie, sur le Wiktionnaire

Articles connexes

- Condition masculine
- Deux poids, deux mesures
- Féminazi
- Gynocratie
- Masculinisme
- Misogynie
- Sexisme



Une catégorie est consacrée à ce sujet :
Misandrie

Bibliographie

- (en) R. Howard Bloch et Frances Ferguson (directeur de collection), *Misogyny, Misandry, and Misanthropy*, Université de Californie, 1987, 235 p. (ISBN 978-0-520-06546-8, présentation en ligne (<https://books.google.fr/books?id=8uixZnit2WQC>)).
- (en) Judith Levine, *My Enemy, My Love : Men-Hating and Ambivalence in Women's Lives*, Doubleday, 1992, 416 p. (ISBN 978-0-385-41079-3).
- Élisabeth Badinter, *Fausse route*, Odile Jacob, Paris, 2003, réédité en 2017 (ISBN 978-2-7381-3534-6)
- Marcela Iacub et Hervé Le Bras, « Homo mulieri lupus », *Les Temps modernes*, n^o 623, février 2003

- Patrick Guillot, *La misandrie : Histoire et actualité du sexisme anti-hommes*, éditeur : Groupe d'étude sur les Sexismes, Lyon (ISBN 978-2-9538-0890-2), 2010, édition réactualisée *Misogynie, misandrie, il y a deux sexismes* Éditions De Varly, Montrouge (ISBN 978-2-3750-4052-2), 2018
- (en) Paul Nathanson et Katherine K. Young :
 - *Spreading Misandry: Teaching Contempt for Men in Popular Culture*, McGill-Queen's University Press, 2001 (ISBN 978-0-7735-6969-0) [présentation en ligne (https://books.google.fr/books?id=AlkNxl8SOcC&dq=inauthor:%22Katherine+K.+Young%22&hl=fr&source=gbs_navlinks_s)]
 - *Legalizing Misandry: From Public Shame to Systemic Discrimination Against Men*, McGill-Queen's University Press, 2006 (ISBN 978-0-7735-5999-8) [présentation en ligne (https://books.google.fr/books?id=cqKxhhu55SMC&dq=Paul+Nathanson+et+Katherine+K.Young,+%27%27Legalizing+misandry%27%27&hl=fr&source=gbs_navlinks_s)]
 - *Sanctifying Misandry : Goddess Ideology and the Fall of Man*, McGill-Queen's University Press, 2010 (ISBN 978-0-7735-7683-4) [présentation en ligne (https://books.google.fr/books?id=hGmIEptuQugC&lr=&hl=fr&source=gbs_navlinks_s)]
- Colette Pipon, *Et on tuera tous les affreux : Le féminisme au risque de la misandrie (1970-1980)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Mnémosyne », 2013, 239 p. (ISBN 978-2-7535-2943-4)
Mémoire de master, université de Dijon - prix Mnémosyne
- Pierre-André Taguieff, *Des Putes et des Hommes : Tous coupables, toutes victimes.*, Paris, Ring, 2016, 291 p. (ISBN 979-10-91447-41-6)

Liens externes

- -
 - Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : *Den Store Danske Encyklopædi* (<https://denstoredanske.lex.dk/misandri/>)
 - Notices d'autorité : BnF (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb14517309d>) (données (<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb14517309d>)) · LCCN (<http://id.loc.gov/authorities/sh89000857>) · GND (<http://d-nb.info/gnd/4243642-4>) · Israël (<https://www.nli.org.il/en/authorities/987007539216005171>)
-